

# J'Y VOIS CLAIR

## La cigarette électronique attire-t-elle les ados vers la clope ?

FRÉDÉRIC SOUMOIS

**Les adolescents qui utilisent des cigarettes électroniques ont plus tendance à commencer à fumer du tabac que ceux n'ayant jamais essayé le « vapotage », suggère une nouvelle étude.**

L'une des principales craintes relatives à la cigarette électronique était qu'elle constitue une « porte d'entrée » vers la cigarette traditionnelle pour les adolescents, en apparaissant comme moins toxique et en affichant des goûts exotiques et sucrés, à mille lieues de l'âcreté du tabac. En outre, dans certains pays, son usage est permis là où le tabac est interdit, ce qui donne davantage de latitude à ses utilisateurs.

**Était-ce une crainte infondée ?** Non, d'après une étude publiée dans le dernier numéro du *Journal of the American Medical Association* (JAMA), un des principaux journaux de référence. D'après ses auteurs, c'est la première étude qui suit des ados au fil du temps, ne se contentant pas d'une observation instantanée. Elle a porté sur 2.530 collégiens de Los Angeles en Californie qui au départ n'avaient jamais fumé de tabac. Ils étaient alors âgés de 14 ans, un âge fréquent d'initiation à la cigarette. Un an après, 25 % des « vapoteurs » ont dit avoir essayé le « vrai » tabac (cigarettes ou cigares) contre 9 % pour ceux n'ayant jamais « vapoté ». « Ces données fournissent une nouvelle indication que le vapotage paraît lié à un risque accru de commencer à fumer du tabac au début de l'adolescence », écrivent-ils. Ils estiment que certains de ces jeunes pourraient être plus enclins à « vapoter » avant d'essayer le tabac car ils pensent que les cigarettes électroniques sont inoffensives ou ne créent pas d'accoutumance.

**Est-ce si grave ?** Pour Pierre Bizel, porte-parole de la Coalition belge contre le tabac et expert de l'Observatoire de la santé du Hainaut, cette étude « confirme d'autres observations qui font de la cigarette électronique un outil de banalisation du tabagisme. Même si l'outil peut aussi servir à certains pour aider des fumeurs à diminuer leur consommation de tabac classique, il n'y a pas de doute qu'il facilite l'entrée en tabagisme de jeunes qui ne fumaient pas

encore ». Pour l'expert, cette observation est d'autant plus effrayante qu'en mai 2016, la Belgique devra s'aligner sur la directive européenne et permettre la vente de recharge avec de la nicotine. « On risque alors la multiplication de boutiques de vente de cigarettes électroniques. Or, une étude a montré qu'aux États-Unis, ce sont les tenanciers de ces boutiques qui font office de conseillers pour ceux qui songent à arrêter. C'est évidemment dramatique puisqu'ils n'ont aucun intérêt à ce que les fumeurs quittent la nicotine. Ce serait comme charger les cafetiers de la lutte contre l'alcoolisme. Les efforts de formation de générations de tabacologues par le Fares et des services d'aides comme les Centres d'aide aux fumeurs ou la ligne Tabacstop seraient compromis. »

**« Ce serait comme charger les cafetiers de la lutte contre l'alcoolisme »**

PIERRE BIZEL, COALITION BELGE CONTRE LE TABAC

**Et demain, de plus en plus de fumeurs ?** Les chercheurs américains auteurs de l'étude déplorent les campagnes publicitaires des fabricants de cigarettes électroniques qui ciblent la jeunesse en proposant notamment des saveurs attrayantes pour les adolescents. Ils dénoncent en outre le manque de réglementation qui facilite la vente de ces produits aux mineurs. Dans l'éditorial du JAMA, le docteur Nancy Rigotti du Massachusetts General Hospital de Boston, juge que cette recherche constitue « la plus solide indication à ce jour que la cigarette électronique pourrait présenter un danger pour la santé publique en encourageant les adolescents à commencer à fumer du tabac ». Selon un rapport des Centres américains de contrôle et de prévention des maladies, l'usage de la cigarette électronique a triplé chez les jeunes Américains en un an et dépasse pour la première fois celui des produits conventionnels.